

portun, devient grossier lorsqu'on ne répond pas à sa demande.

Nous avons vu et entendu.

Le Théâtre Royal n'est guères aimable pour son confrère le Théâtre Français.

Jedi dernier, il a forcé une artiste de ce théâtre, qui voulait voir Carver, à payer son entrée : pas galants pour les dames, messieurs du Royal.

Je vous avais promis un mot de la fin, le voici :

Voulez-vous me dire, chers lecteurs, pourquoi on ne peut faire de musique en ballon ?

Vous ne pouvez pas, c'est pourtant bien simple, c'est parce qu'on y a mis des aéronautes ! (arrêts aux notes, pour les abonnés du vendredi).

Ouf, pardonnez moi celui-là.

UN HABIT NOIR.

NOS ARTISTES A QUÉBEC.

Jamais ni M. Sallard, ni nos artistes n'auraient pu prévoir la réception enthousiaste qui leur a été faite samedi soir à Québec.

M. Sallard fait attaquer le *God Save the Queen*.

Le public reste froid, mais à la Marseillaise, il s'enflamme se lève et entonne le chant national français.

Chose inouïe dans un pays anglais, les étudiants ont demandé l'hymne russe, qui a été suivie de la Canadienne.

Nous regrettons que le manque de place nous empêche de donner le compte rendu de cette superbe soirée. MARIO.

ECHOS DE PARTOUT.

Nous apprenons que M. Grizier l'aimable journaliste que tous les Parisiens connaissent, l'heureux mari de Mme Grizier-Montbazou, la gracieuse divette, vient de prendre possession de son poste de directeur de l'Ambigu.

M. Koning, l'ancien directeur de Gymnase, ouvre une nouvelle scène, la *Comédie-Parisienne*, rue Boudreau, à deux pas de l'ancien Eden, où M. Colonne va, dit-on, organiser des concerts. M. Porel, après sa tentative téméraire du Grand-Théâtre, est maintenant associé à la direction du Vaudeville. A l'Opéra, la *Valkyrie* et *Lohengrin* continuent à faire de bonnes recettes.

L'ESPRIT D'AUTREFOIS.

On jouait un gros drame dans un petit théâtre de province. Le traître devait être empoisonné au dernier acte. Par malheur on avait oublié le verre et le poison.

—Bois ! bois donc ! puisque tu as demandé à te désaltérer ! répète le justicier au traître.

Mais, ô terreur ! il voit que le verre est absent. Que faire ?

Alors, frappé d'une inspiration subite, le justicier lance un grand coup de pied au bas des reins du traître qui, comprenant, se roule à terre dans les convulsions, en disant confidentiellement au public :

—Je meurs empoisonné !

— LE —
Cognac Jockey Club
CARTE OR V. S. O. P.
Est le meilleur Cognac importé au Canada.
EN VENTE PARTOUT
\$1.25 la BOUTEILLE
Demandez la Carte Or Jockey Club.

FIRST CLASS
Clothing Warehouse
No. 31 ST. LAWRENCE ST.
J. G. KENNEDY & CO.
MONTREAL.
Boys and Youths Clothing, in all the
Newest Styles.

ETONNANT, ETONNANT
VEZ-VOIR
S. BEAUCHAMP
MARCHAND DE
Vaisselle et Verreries
THÉS, CAFÉS, ÉPICES, ETC.
1670, RUE STE-CATHERINE, 1670
Coin de la rue Notre Dame de Lourdes.
MONTREAL.
Beaux Prizes donnés avec le Thé et le Café.
Prix défiant la concurrence.

LE STIMULANT
AU VIN DE RANCIO
DE LA MAISON
CUSENIER DE PARIS
EST LE MEILLEUR TONIQUE.
Succès certain dans les cas de Dyspepsie et
Faiblesse Générale.

Restaurant Commercial
THEO. LANCTOT
1612 RUE NOTRE-DAME
1761 Rue ST-CATHERINE
La meilleure place pour souper en sortant du
théâtre, tous produits extra choix.

— THE —
STAR PORTRAIT CO.
342 RUE ST. LAURENT
ENTRE LES RUES STE. CATHERINE ET MIGNONNE.
MONTREAL.
PORTRAIT AU CRAYON AVEC CADRE \$5.50 SEULEMENT
PASTEL, COULEURS A EAU, — ET MAGNIFIQUES
PEINTURES A L'HUILE A PRIX RAISONNABLES.
— COMMANDES EXECUTES A 3 JOURS D'AVIS.

TAPISSERIES, PEINTURES, FERRONNERIES, ETC.

Chez L. N. DENIS, 313 rue St. Laurent.

BOISSEAU FRERES, 235 et 237 RUE SAINT-LAURENT.
FOURNISSEURS des COSTUMES pour la TROUPE de l'OPERA FRANCAIS.
La Maison la plus importante de la rue St. Laurent.
HAUTES NOUVEAUTÉS, SALONS DE MODES, ATELIER DE TAILLEURS, CHEMISERIE.

Ce Journal est Imprimé à la Compagnie d'Imprimerie Perrault
73 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.
SPÉCIALITÉ D'IMPRESSION de LUXE en tous GENRES, RELIURE, FABRIQUE de SACS de PAPIER